



ROYAL BAKING POWDER

Absolument pur. Poudre faite avec la crème de tartre de couleur pur.

où il quittait la résidence de sa mère. Il se reconnaît l'auteur de la mort d'Eppeison, mais il dit qu'il a agi en cas de légitime défense.

Election des officiers de la compagnie de chemin de fer du Texas et Pacifique.

New York, 22 mars.—Les membres du conseil d'administration de la compagnie de chemin de fer du Texas et Pacifique ont élu aujourd'hui les officiers suivants: Président, George J. Gould; vice-président, S. H. Clark; L. S. Thorne et Frank J. Gould; secrétaire et trésorier, C. E. Satterlee.

Explosions à la poudrière de Dupont.

Penn's Grove, N. J., 22 mars.—Deux hommes ont été tués cette après-midi par des explosions à la poudrière de E. J. Dupont, à Carney Point, N. J. Isaac Layton et Charles Ford.

Les cinq bâtisses de la poudrière de Carney Point ont sauté. La première explosion s'est produite dans l'atelier de fabrication de coton-poudre, et quatre autres se sont succédées rapidement.

Le futur candidat démocratique à la Présidence.

Cleveland, Ohio, 22 mars.—Il a été demandé aujourd'hui au sénateur Teller, du Colorado, sur quelle question les Démocrates entreprendraient la prochaine campagne présidentielle.

Je crois qu'il n'est pas douteux, a répondu le sénateur Teller, que les Démocrates fassent leur campagne sur la question financière.

Qui sera le candidat du parti démocratique? M. Bryan sera indubitablement nommé par son parti, a promptement répondu le sénateur.

Au sujet de la controverse entre M. Bryan et M. Perry Belmont le sénateur s'est exprimé ainsi: J'estime que M. Bryan a correctement agi en prenant cette attitude. Les membres de cette organisation ne sont pas des démocrates; ils ne sont que des républicains paradant sous le masque démocratique.

Pas de concessions à Cuba.

New York, 22 mars.—Une dépêche de Washington au Herald dit que l'avocat général Griggs requerra le secrétaire Alger de n'accorder aucune concession à Cuba. Il s'occupe de cette affaire de concession; il y en a de nombreuses demandes. Suivant lui, l'administration à Cuba, est d'un caractère tout à fait militaire et purement temporaire. Elle ne peut nullement engager les dépenses et les propriétés des municipalités, excepté en cas d'absolue nécessité.

Maladie grave de M. S. B. Armour.

Kansas City, 22 mars.—S. B. Armour, de l'Armour Packing Company de Kansas City, est dangereusement malade à sa résidence de cette ville. Il est atteint d'une pneumonie. M. Armour est âgé de 70 ans.

Les garnisons des Etats-Unis.

Columbus, Ohio, 22 mars.—Un ordre enjoignant la formation d'une nouvelle compagnie à la caserne de Columbus signifie, croit-on, que toutes les garnisons des Etats-Unis seront occupées par des recrues, et que tous les réguliers seront envoyés aux Philippines.

Seule, la cavalerie sera maintenue aux Etats-Unis pour le service dans l'ouest.

Un "Jubilé de Paix" à Washington.

Washington, 22 mars.—Un comité de citoyens, qui organise un "jubilé de paix" devant être célébré à Washington au mois de mai prochain s'est présenté aujourd'hui au département d'état pour obtenir, s'il était possible, la présence de l'amiral Dewey.

Les délégués se sont adressés directement au secrétaire Long. Ils ont dit que la fête projetée serait exceptionnelle, en ce sens qu'elle aurait pratiquement un caractère national, et que ce caractère justifiait leur requête.

Le secrétaire Long a écouté avec intérêt les membres du comité, et a répondu qu'il conférerait avec le Président à cet égard.

Organisation d'un parti républicain dans l'île de Porto-Rico.

San Juan de Porto-Rico, 22 mars.—Les leaders du parti radical ont décidé l'organisation d'un parti républicain dans l'île de Porto-Rico, avec un programme essentiellement américain. Dans le programme, qui sera soumis demain à une réunion, les membres du parti endosseront la politique du président McKinley, jureront fidélité au drapeau américain, salueront la perspective de l'annexion aux Etats-Unis, exprimeront la conviction que le gouvernement civil peut avoir confiance dans les tribunaux de Porto-Rico, mais déclareront leur intention d'attendre la décision du Congrès.

En outre, ils se déclareront en faveur du suffrage universel et de l'établissement d'écoles publiques de la réforme des impôts, du libre-échange commercial avec les Etats-Unis, de l'établissement de l'étalement d'or, du système judiciaire américain, et ils s'engageront envers le parti à faire tous leurs efforts dans un but de civilisation et pour apprendre aux habitants de l'île à se montrer loyaux envers les Etats-Unis.

La toux légère peut s'aggraver promptement et être difficile à guérir. Ne la laissez pas s'attacher aux poumons. Pensez-y! Y a-t-il eu des cas de consommation dans votre famille?

L'Emulsion de Scott, c'est de l'huile de foie de morue aux hypophosphites. C'est le meilleur remède pour la toux.

L'Emulsion de Scott a sauvé des milliers de personnes qui en négligeaient leur toux, seraient devenues tellement malades qu'on aurait perdu tout espoir de guérison. Elle réchauffe, calme, renforce et fortifie.

50c et \$1.00, chez tous les pharmaciens. SCOTT & BOWNE, Chimistes, New-York.

A Santiago de Cuba

Le rapport annonçant la mort de M. John Sherman.

Santiago de Cuba, 22 mars.—A propos du malencontreux rapport annonçant la mort de M. Sherman, rapport qui fait aujourd'hui l'objet de toutes les conversations à Santiago de Cuba, on découvre que la compagnie du Cable français et le corps des signaux américains ont envoyé la nouvelle à dix minutes d'intervalle.

DERNIERE HEURE.

PETITION

Des Allemands de Samoa.

Berlin, Allemagne, 22 mars.—Dans une pétition reçue aujourd'hui au ministère des affaires étrangères d'Allemagne, tous les résidents allemands de Samoa protestent contre le maintien en fonctions du juge Chambers, président de la cour suprême, et contre une prolongation du traité de Berlin, qu'il déclarent intolérable.

Cette pétition est de nombreuses violations des clauses du traité par le juge Chambers et, principalement, par Herr Grevesmühl, chef de la police.

Les fonctionnaires de la compagnie du Cable français à Santiago déclarent ne rien savoir de cette affaire.

Les parents de M. Sherman se trouvent à bord du Paris sont naturellement indignés de cette prodigieuse bévue, mais le capitaine Leigh considère que le télégraphiste de Guantanamo était entièrement justifié en acceptant la déclaration du directeur du bureau du Cable français.

Ce soir, l'état de M. Sherman est à peu près le même. Il a répondu tranquillement dans la journée et si son état est quelque peu changé c'est en mieux.

A la Chambre des Députés de Paris.

Paris, France, 22 mars.—Aujourd'hui à la Chambre des Députés les allégations faites contre le baron de Morenheim, ancien ambassadeur de Russie en France, à propos de l'affaire Dreyfus, ont été le sujet d'une interpellation au gouvernement.

M. Dupuy, président du conseil, a répondu avec indignation les insinuations faites contre le représentant d'une puissance alliée, dont les services à la France ne peuvent jamais être oubliés.

A LA HAVANE.

La Havane, Cuba, 22 mars.—La tranquille régence ce matin à la Havane.

Un exemple de l'excitation qui régnait a été donné hier soir au café de l'hôtel Inglaterra. Un voleur a pénétré dans le café, s'est emparé de deux chapeaux et a pris la fuite; et ce simple fait a produit une telle commotion que nombre de personnes ont saisi leurs revolvers et se sont précipités vers les portes.

Toutefois, la police a réussi à rétablir l'ordre.

Le rapport annonçant la mort de M. John Sherman.

Santiago de Cuba, 22 mars.—A propos du malencontreux rapport annonçant la mort de M. Sherman, rapport qui fait aujourd'hui l'objet de toutes les conversations à Santiago de Cuba, on découvre que la compagnie du Cable français et le corps des signaux américains ont envoyé la nouvelle à dix minutes d'intervalle.

En apprenant que le rapport était erroné, le capitaine Leigh, chef du service des signaux, a demandé immédiatement au bureau télégraphique de Guantanamo de s'assurer de la cause de l'erreur.

L'employé a répondu qu'ayant reçu une demande d'information sur l'état de santé de M. Sherman, et que n'ayant aucun renseignement, il s'était adressé au directeur du bureau du Cable français, qui l'a assuré que le rapport était fondé.

Il a conséquemment télégraphié la confirmation de la rumour, n'ayant aucune raison de douter de l'assurance qui lui était donnée.

Les fonctionnaires de la compagnie du Cable français à Santiago déclarent ne rien savoir de cette affaire.

Les parents de M. Sherman se trouvent à bord du Paris sont naturellement indignés de cette prodigieuse bévue, mais le capitaine Leigh considère que le télégraphiste de Guantanamo était entièrement justifié en acceptant la déclaration du directeur du bureau du Cable français.

Ce soir, l'état de M. Sherman est à peu près le même. Il a répondu tranquillement dans la journée et si son état est quelque peu changé c'est en mieux.

M. Sherman compte s'installer à bord du croiseur Chicago.

En attendant, les touristes arrivés par le "Paris" parcourent la ville, après avoir visité les points où se sont livrés des combats avant la capitulation.

La réception hebdomadaire du général Wood au Palais a lieu ce soir.

Ce matin, la canonnière Baracoa, autrefois de la marine espagnole, remise à flot dans la rivière Mayori, où elle était coulée, est arrivée dans le port de Santiago sous le commandement de l'enseigne Lisle.

Grise politique à la Jamaïque.

Kingston, Jamaïque, 22 mars.—Une crise politique de la plus grande gravité, la plus grave depuis 1868, occupe actuellement l'attention à la Jamaïque. Voici les faits: Sir Augustus Hemming, le gouverneur, a prorogé la législature hier et l'a rappelée aujourd'hui par ordre du secrétaire des colonies de la Grande-Bretagne, M. Joseph Chamberlain, pour discuter la loi désagréable du tarif imposant des droits sur les objets nécessaires à l'industrie et sur les ouvrages littéraires, loi que le conseil de la colonie a repoussé le 15 mars dernier, au même moment que le gouverneur nommait quatre nouveaux membres pour battre au scrutin les représentants.

Les membres de l'Association de la Jamaïque ont convoqué les habitants à des réunions dans toutes les parties de l'île, et la gravité de la situation a été exposée par le câble à M. Joseph Chamberlain.

L'excitation est grande, et on dit qu'il y aura des troubles si le gouvernement persiste dans sa politique actuelle.

Etat d'infériorité... éclatante. Non certes, le pauvre homme ne s'appartenait plus. Il était envouté, coënturé, ligotté, et comme sous la pleine incubation d'un mauvais esprit.

Adieu les sifflets de guerre! Adieu les sifflets de guerre!... et de paix; les sirènes, les collections de gongs et de cloches: Arrière la molette de l'épérou de Charles-Quint et autres trésors tant prisés hier encore!

Arrière les œufs cuits à peine, les dilutions de thé, les petites liches de viande blanche!... Au parrain James, la redoutable virago entonnait des bouteilles de porto, des bouteilles de champagne, et de solides tranches de viandes saignantes avec des sauces endiablées à vous emporter la bouche et vous mettre le feu dans toutes les veines.

Et si miss Graham, bien gourmande cependant, croyait de son devoir de timidement protester, — car après les plantureux repas c'étaient des chevauchées enragées, — le bal, le théâtre, les piqueniques se succédaient sans repos ni trêve.

Tâchez de vous offrir une once de paix, vieux casar, — on autre vocable, — car Isabel collectionnait dans son répertoire des noms des palmipèdes, des longirostrés et des échassiers pour les attribuer indifféremment à son obligée compagne.

Oh! c'était une jeune personne qui n'était pas le moins du monde ordinaire... une spécialité d'une savoir tout à fait originale, ce que les Anglais désignent par le mot "eccentric".

Puis c'étaient, au moment où on s'y attendait le moins, des disparitions, des fugues subites. On c'est étonné de monomanie locomotrice, et piqué de la tare, s'était-il envolé à cheval, en voiture, à bicyclette ou par eau, car la voie maritime n'était même pas réouverte... on ne savait, et moi servée!... on ne savait, et moi milieu du jour comme au fort de la nuit, par le soleil comme à travers les ténèbres, Isabel rendait calme et sereine, le teint reposé, la respiration régulière, disant de l'air du monde le plus tranquille et s'étonnant de l'émoi dans lequel se débatait toute la maison.

—Tiens! vous me cherchez! — faisait l'étrange créature d'une voix s'échappant doucement, — il faut que vous ayez bien du temps à perdre. J'ai tout jours demandé que l'on ne s'occupât point de moi.

Il paraît que c'est là l'éducation libre, l'éducation américaine, le nouveau jeu. Des multitudes de jeunes filles sont ainsi élevées de l'autre côté de l'Atlantique, ne se souciant point de l'affection maternelle et ne reconnaissant nullement l'autorité du père de famille. Elles vont, viennent, rentrent, sortent, vivent des jeunes gens à souper, vont passer une grande partie de leur temps dehors et finissent par "s'engager" et se marient leur fantaisie. En tout cas, les ne tiennent pas en place, plus qu'à la maison, estimant "quelles ne doivent pas longtemps dans l'atmosphère amollissante de la famille".

Il paraît que c'est le propre, ami lecteur, c'est de ne pas le bien que je souhaite qu'il ne manifeste jamais dans votre mille ni dans la mienne. Le malheureux lord Lyvonn vivait dans une agitation éternelle, passant son existence à rire ou à faire courir après le car, si Mlle Charlemont reposé, la respiration régulière, conquies sur lui, sans coup touter l'insistance que l'on voit, et se pouvait se passer le, et sa présence, dans l'air biant où il respirait, était pensable.

Alors, dès qu'il se produisait une fugue, mildred entra dans des fureurs apoplectiques et prenait aussitôt à miss Graham l'accusant de ne pas sur son élève, ce à quoi l'instinct de répondre: — Si vous voulez me adapter une paire d'ailes, je serai peut-être à suivre Mlle Charlemont, et encore doute.

THE

F. A. Lambert Co. L.T.D. Successeurs de X. Lambert. Maison Etablie en 1837. Importateurs et Marchands en Gros

LIQUEURS, VINS, CORDIAUX, ETC., PROPRIETAIRE DU CELEBRE Golden Bitters.

WHISKIES RYE

WM. LANAHAN & SON, De Baltimore.

328-330-332 Magazine St. TELEPHONE No 359.

LE PAPE. Londres, 22 mars.—Le correspondant du "Daily Telegraph" à Rome écrit:

Le Pape commence à souffrir de son affaiblissement. Durant le service religieux, dimanche dernier, il a demandé à un de ses attachés combien, à son avis, de personnes dans l'assistance se réjouissaient de son rétablissement, puis il a ajouté d'un ton désespéré: quelle moquerie que ces actions de grâce pour ma guérison, je ne vivrai pas une semaine!

Cette exclamation a été suivie d'une faiblesse prolongée et alarmante.

L'ambassadeur Porter. Paris, France, 22 mars.—Le général Horace Porter, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, dans une conversation avec un représentant de la Presse Associée, cette après-midi, a déclaré qu'il ne pouvait pas discuter les rumeurs d'après lesquelles il remplacerait prochainement le général Alger au département de la guerre, et que toutes les informations à cet égard devaient venir de Washington.

Le monopole du champagne. New York, 22 mars.—On annonce dans "Wall street" que les principales maisons d'importation de vin de champagne sont sur le point de former une association qui aura le contrôle de toutes les marques en vogue.

Le capital de l'association sera de \$50,000,000, divisés en deux parts égales, parts de fondateurs et actions ordinaires.

Une grande partie de titres, peut-être la moitié, on plus, sera prise par les intéressés d'Europe.

Le plan est terminé, à part quelques détails d'intérêt secondaire, et le circulaire de l'association sera lancée dans quelques jours.

Enrôlement de mécaniciens et de matelots. Washington, 22 mars.—Les autorités du département de la marine ont pris des mesures pour l'enrôlement d'un certain nombre de mécaniciens de première classe et de matelots à bord des bâtiments de servitude suivants:

Wabash, à Boston; Richmond, à League Island; Vermont, à New York; et Franklin, à Norfolk.

Les mécaniciens désirent s'enrôler doivent connaître le métier et avoir servi au mer.

Anniversaire de la naissance de Guillaume I. Berlin, Allemagne, 22 mars.—L'occasion de l'anniversaire de la naissance de l'empereur Guillaume I, l'empereur et l'impératrice amollissante de la famille".

Il paraît que c'est le propre, ami lecteur, c'est de ne pas le bien que je souhaite qu'il ne manifeste jamais dans votre mille ni dans la mienne.

Le malheureux lord Lyvonn vivait dans une agitation éternelle, passant son existence à rire ou à faire courir après le car, si Mlle Charlemont reposé, la respiration régulière, conquies sur lui, sans coup touter l'insistance que l'on voit, et se pouvait se passer le, et sa présence, dans l'air biant où il respirait, était pensable.

Alors, dès qu'il se produisait une fugue, mildred entra dans des fureurs apoplectiques et prenait aussitôt à miss Graham l'accusant de ne pas sur son élève, ce à quoi l'instinct de répondre: — Si vous voulez me adapter une paire d'ailes, je serai peut-être à suivre Mlle Charlemont, et encore doute.

Miss Graham eut le ton de dire: — Si vous voulez me adapter une paire d'ailes, je serai peut-être à suivre Mlle Charlemont, et encore doute.

Feuilleton

L'Abeille de la N. O.

Mamz-elle MIOUZIC

GEORGES PRADEL

DEUXIEME PARTIE.

MADAME VICTOIRE.

II

Suite.

Il se trompait. Le duc de Clayton avait bien d'autres chats à fouetter pour l'instant. An Grand-Cirque, Foot-Dick continuait à récolter les sym-

thes de tous ses camarades. On l'aimait, on l'adulait, on l'encensait. Deux gymnasiarques du sexe faible, Laurie Alder, qui jonglait avec des boulets de cinquante kilos sur un cheval lancé à pleine allure, et Katy Flynn, une écuyère consommée, s'étaient même fortement crépés le chignon en son honneur, bien qu'il n'y fût absolument pour rien.

Le directeur comprenait parfaitement qu'il avait eu des torts violents à l'égard de son pensionnaire, alors qu'il avait refusé de sauver Foot-Dick du déshonneur et de la ruine. Un revirement subit s'était opéré dans l'esprit et dans l'âme de cet intelligent industriel. Il comprenait qu'il avait désormais tout son personnel contre lui et que c'était une grossière injure qu'il avait faite à la troupe tout entière, en refusant pour quelques misérables billets de banque de sortir du plus affreux des pétrins un artiste de la valeur de Foot-Dick, qui faisait toujours, — ainsi que l'on s'exprime en langage de cabotin, — "affiche et recette".

Et alors, c'étaient des prévenances sans fin, des "mon petit Foot-Dick" par-ci, "mon cher Richard" par-là.

Richard se tenait sur une grande réserve, se disant avec juste raison que si le directeur du Grand-Cirque se était montré, avec une irréductible persistance, aussi dur à la détente, c'est qu'à ce sujet il avait dû subir

des influences occultes, provenant certainement du duc de Clayton ou de son entourage.

M. le directeur connaissait le défaut de la cuirasse et savait parfaitement quel moyen il devait employer pour amolir ce cœur si bon et si naïf, momentanément durci par les mauvais procédés.

Un matin, il lui dit à brûle-pourpoint: — Mon cher Foot, j'ai là une demi-douzaine de jeunes chevaux qui ne valent rien savoir; on ne peut même les faire entrer dans un quadrille. Tom Clister ne peut pas arriver, voulez-vous en prendre quelques-uns à votre charge, les travailler le matin, les mater, les briser dans les allées de Hyde-Park.

Non, en vérité, Foot-Dick ne pouvait résister à l'offre de ce travail qui constituait pour lui un suprême plaisir... Galoper de jeunes bêtes le matin, par un radieux soleil, dans Hyde-Park, c'était bien là pour lui l'une des joies de la vie.

Et dès le jour même, après avoir remercié son directeur avec une chaleur prouvant amplement à celui-ci que la glace était définitivement fondue, il se mettait à l'œuvre.

Non, en vérité, Foot-Dick ne pouvait résister à l'offre de ce travail qui constituait pour lui un suprême plaisir... Galoper de jeunes bêtes le matin, par un radieux soleil, dans Hyde-Park, c'était bien là pour lui l'une des joies de la vie.

Et dès le jour même, après avoir remercié son directeur avec une chaleur prouvant amplement à celui-ci que la glace était définitivement fondue, il se mettait à l'œuvre.

Et dès le jour même, après avoir remercié son directeur avec une chaleur prouvant amplement à celui-ci que la glace était définitivement fondue, il se mettait à l'œuvre.

Et dès le jour même, après avoir remercié son directeur avec une chaleur prouvant amplement à celui-ci que la glace était définitivement fondue, il se mettait à l'œuvre.

Et dès le jour même, après avoir remercié son directeur avec une chaleur prouvant amplement à celui-ci que la glace était définitivement fondue, il se mettait à l'œuvre.

Et dès le jour même, après avoir remercié son directeur avec une chaleur prouvant amplement à celui-ci que la glace était définitivement fondue, il se mettait à l'œuvre.

Et dès le jour même, après avoir remercié son directeur avec une chaleur prouvant amplement à celui-ci que la glace était définitivement fondue, il se mettait à l'œuvre.

Et dès le jour même, après avoir remercié son directeur avec une chaleur prouvant amplement à celui-ci que la glace était définitivement fondue, il se mettait à l'œuvre.

Et dès le jour même, après avoir remercié son directeur avec une chaleur prouvant amplement à celui-ci que la glace était définitivement fondue, il se mettait à l'œuvre.

Et dès le jour même, après avoir remercié son directeur avec une chaleur prouvant amplement à celui-ci que la glace était définitivement fondue, il se mettait à l'œuvre.

Et dès le jour même, après avoir remercié son directeur avec une chaleur prouvant amplement à celui-ci que la glace était définitivement fondue, il se mettait à l'œuvre.

Et dès le jour même, après avoir remercié son directeur avec une chaleur prouvant amplement à celui-ci que la glace était définitivement fondue, il se mettait à l'œuvre.

Et dès le jour même, après avoir remercié son directeur avec une chaleur prouvant amplement à celui-ci que la glace était définitivement fondue, il se mettait à l'œuvre.

Et dès le jour même, après avoir remercié son directeur avec une chaleur prouvant amplement à celui-ci que la glace était définitivement fondue, il se mettait à l'œuvre.

Et dès le jour même, après avoir remercié son directeur avec une chaleur prouvant amplement à celui-ci que la glace était définitivement fondue, il se mettait à l'œuvre.

Et dès le jour même, après avoir remercié son directeur avec une chaleur prouvant amplement à celui-ci que la glace était définitivement fondue, il se mettait à l'œuvre.

Et dès le jour même, après avoir remercié son directeur avec une chaleur prouvant amplement à celui-ci que la glace était définitivement fondue, il se mettait à l'œuvre.

Et dès le jour même, après avoir remercié son directeur avec une chaleur prouvant amplement à celui-ci que la glace était définitivement fondue, il se mettait à l'œuvre.

Et dès le jour même, après avoir remercié son directeur avec une chaleur prouvant amplement à celui-ci que la glace était définitivement fondue, il se mettait à l'œuvre.

Et dès le jour même, après avoir remercié son directeur avec une chaleur prouvant amplement à celui-ci que la glace était définitivement fondue, il se mettait à l'œuvre.

Et dès le jour même, après avoir remercié son directeur avec une chaleur prouvant amplement à celui-ci que la glace était définitivement fondue, il se mettait à l'œuvre.

Et dès le jour même, après avoir remercié son directeur avec une chaleur prouvant amplement à celui-ci que la glace était définitivement fondue, il se mettait à l'œuvre.

Et dès le jour même, après avoir remercié son directeur avec une chaleur prouvant amplement à celui-ci que la glace était définitivement fondue, il se mettait à l'œuvre.

Et dès le jour même, après avoir remercié son directeur avec une chaleur prouvant amplement à celui-ci que la glace était définitivement fondue, il se mettait à l'œuvre.

Et dès le jour même, après avoir remercié son directeur avec une chaleur prouvant amplement à celui-ci que la glace était définitivement fondue, il se mettait à l'œuvre.

Et dès le jour même, après avoir remercié son directeur avec une chaleur prouvant amplement à celui-ci que la glace était définitivement fondue, il se mettait à l'œuvre.

Et dès le jour même, après avoir remercié son directeur avec une chaleur prouvant amplement à celui-ci que la glace était définitivement fondue, il se mettait à l'œuvre.

Et dès le jour même, après avoir remercié son directeur avec une chaleur prouvant amplement à celui-ci que la glace était définitivement fondue, il se mettait à l'œuvre.

Et dès le jour même, après avoir remercié son directeur avec une chaleur prouvant amplement à celui-ci que la glace était définitivement fondue, il se mettait à l'œuvre.

Et dès le jour même, après avoir remercié son directeur avec une chaleur prouvant amplement à celui-ci que la glace était définitivement fondue, il se mettait à l'œuvre.

Et dès le jour même, après avoir remercié son directeur avec une chaleur prouvant amplement à celui-ci que la glace était définitivement fondue, il se mettait à l'œuvre.

Et dès le jour même, après avoir remercié son directeur avec une chaleur prouvant amplement à celui-ci que la glace était définitivement fondue, il se mettait à l'œuvre.

Et dès le jour même, après avoir remercié son directeur avec une chaleur prouvant amplement à celui-ci que la glace était définitivement fondue, il se mettait à l'œuvre.

Et dès le jour même, après avoir remercié son directeur avec une chaleur prouvant amplement à celui-ci que la glace était définitivement fondue, il se mettait à l'œuvre.

Et dès le jour même, après avoir remercié son directeur avec une chaleur prouvant amplement à celui-ci que la glace était définitivement fondue, il se mettait à l'œuvre.

Et dès le jour même, après avoir remercié son directeur avec une chaleur prouvant amplement à celui-ci que la glace était définitivement fondue, il se mettait à l'œuvre.

Et dès le jour même, après avoir remercié son directeur avec une chaleur prouvant amplement à celui-ci que la glace était définitivement fondue, il se mettait à l'œuvre.

Et dès le jour même, après avoir remercié son directeur avec une chaleur prouvant amplement à celui-ci que la glace était définitivement fondue, il se mettait à l'œuvre.

Et dès le jour même, après avoir remercié son directeur avec une chaleur prouvant amplement à celui-ci que la glace était définitivement fondue, il se mettait à l'œuvre.

Et dès le jour même, après avoir remercié son directeur avec une chaleur prouvant amplement à celui-ci que la glace était définitivement fondue, il se mettait à l'œuvre.

Et dès le jour même, après avoir remercié son directeur avec une chaleur prouvant amplement à celui-ci que la glace était définitivement fondue, il se mettait à l'œuvre.

Et dès le jour même, après avoir remercié son directeur avec une chaleur prouvant amplement à celui-ci que la glace était définitivement fondue, il se mettait à l'œuvre.

Et dès le jour même, après avoir remercié son directeur avec une chaleur prouvant amplement à celui-ci que la glace était définitivement fondue, il se mettait à l'œuvre.

Et dès le jour même, après avoir remercié son directeur avec une chaleur prouvant amplement à celui-ci que la glace était définitivement fondue, il se mett